

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[37. Paris, Jeudi 13 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 37. Paris, Jeudi 13 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1854-04-13

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3725, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

37 Paris, Jeudi 13 Avril 1854

J'ai vu hier, chez Mad. de Sebach, l'autre jeune baronne saxonne, Mlle de Chérigny, dont la princesse Kotchoubey m'avait parlé. Je lui en dis à elle-même, en détail, mon impression exacte. Ce n'est pas la peine que je vous la répète. Toutes les

apparences sont bonnes.

Le rappel de Bunsen est-il vrai ? La façon dont Clarendon en a parlé me porte à y croire. Ce serait en contradiction avec la pente sur laquelle à Berlin même, on paraît d'ailleurs se placer. Mais c'est par les contradictions que les faibles espèrent se tirer des difficultés. L'entrée des Autrichiens, en Serbie, à la suite de votre violation du territoire Serbe, fait ici assez d'effet. Les confiants s'en promettent l'engagement décisif de l'Autriche contre vous. Les méfiants demandent, si l'Autriche ne saisit pas cette occasion d'occuper la servie, comme vous la Valachie et la Moldavie. Les Russes à Bucharest, les Autrichiens à Belgrade, les Anglais et les Français aux Dardanelles, voilà l'intégrité et l'indépendance de l'Empire Ottoman parfaitement garanties.

On dit que la revue d'hier a été belle. L'infanterie surtout a frappé les étrangers par sa bonne mine, sa bonne tenue, la précision et la rapidité de ses mouvements. Les chasseurs de Vincennes ont été applaudis au défilé, par l'Impératrice, et par le public. Aussi la garde municipale.

Décidément, la cavalerie anglaise ne traversera pas la France. Je vois sans cesse M. de Marcellus. Il fait ses affaires avec une extrême assiduité. Je lui ai dit que vous m'aviez parlé de lui.

L'évêque d'Orléans et M. de Sacy entreront les premiers à l'Académie. M. de Marcellus sera ensuite sur la même ligne que deux ou trois poètes que vous ne connaissez pas, M. Ponsard, M. Legouvé & &. On dit que le gouvernement veut mettre en avant l'archevêque de Paris contre l'évêque d'Orléans. Ce serait une grande gaucherie. Il n'aurait pas la moindre chance.

Voilà le cabinet anglais hors d'embarras pour son nouveau bill réforme. Ce n'est pas pour une session seulement qu'il est ajourné, mais jusqu'à ce que la guerre soit finie. Quand le grand génie politique manque dans ce pays là, ils ont toujours la ressource du bon sens. Adieu, adieu.

Quand vous recevrez M. Barrot, ayez, je vous prie, la bonté de lui dire que j'ai été très sensible à sa courtoisie, et point du tout surpris. Il était conservateur de mon temps il a eu bien raison de rester ce qu'il était. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 37. Paris, Jeudi 13 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5132>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 13 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

37

Paris - Jeudi 13 Avril 1854

3725

J'ai vu hier, chez M<sup>lle</sup> de Seebach, l'autre jeune baronne Saxe, M<sup>lle</sup> de Chérin, dont la princesse Houtsch. m'avait parlé. Je lui en dis à elle-même, en détail, mon impression exacte. Ce n'est pas la peine que je vous la répète. Toutes les apparences sont bonnes.

Le rappel de Bunsen est-il vrai? La façon dont Clarendon en a parlé me porte à y croire. Ce serait en contradiction avec la note sur laquelle à Berlin même, on parait d'ailleurs se plaire. Mais c'est par la contradiction que les faibles espèrent se tirer des difficultés.

L'entrée des Autrichiens en Servie, à la suite de notre violation du territoire Serbe, fait ici un effet. Les confiants s'en promettent l'engagement décisif de l'Autriche contre nous. Les méfiants demandent si l'Autriche ne saisisse pas

cette occasion d'occuper la Serbie, comme nous  
la Valachie et la Moldavie. Les Russes  
à Bucharest, les Autrichiens à Belgrade,  
les Anglais et les Français aux Dardanelles,  
voilà l'intégrité et l'indépendance de  
l'Empire Ottoman parfaitement garanties.

On dit que la revue d'hier a été toute  
d'infanterie. Justement a frappé les étrangers  
par sa bonne mine, sa bonne tenue, la  
précision et la rapidité de ses mouvements.  
Les chapeaux de Viscontini ont été applaudis  
au défilé, par l'Impératrice et par le  
public. Aussi la garde municipale. Ici  
-dehors, la cavalerie anglaise ne traversera  
pas la France.

Je vois sous une M<sup>re</sup> de Marcellin. Il  
fait les affaires avec une extrême assiduité.  
Je lui ai dit que vous m'aviez parlé de lui.  
L'évêque d'Orléans et M<sup>re</sup> de Jarcy ont été  
les premiers à l'Académie. M<sup>re</sup> de Marcellin  
sera ensuite sur la même ligne que deux  
ou trois poètes que vous ne connaissez pas,  
M<sup>re</sup> Parnaud, M<sup>re</sup> Legrand etc. On dit

que le Gouvernement veut mettre en avant  
l'archevêque de Paris contre l'évêque d'Orléans.  
Ce serait une grande gaucherie. Il n'aurait pas  
la moindre chance.

Voilà le cabinet Anglais, bon d'embarras  
pour son nouveau bill de réforme. Ce n'est  
pas pour une session seulement qu'il est  
ajourné, mais jusqu'à ce que la guerre soit  
finie. Quand le grand génie politique manque  
dans ce pays-là, il y a toujours la ressource  
du bon sens.

Adieu, Adieu. Quand vous recevrez  
M<sup>re</sup> Barrot, ayez, je vous prie, la bonté de  
lui dire que j'ai été très sensible à sa  
courtoisie, et point du tout surpris. Il  
était conservateur de montans; il a eu  
bien raison de rester ce qu'il était. Adieu.